

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes 5 fr. 6 Mo. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr.
Etranger (Union postale) 6 fr. 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.541 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 29 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - faits divers : 0,50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Sur le Parlementarisme

Tout en désirant ne commenter le remaniement ministériel russe qu'avec toute la discrétion voulue, il nous sera permis de souligner que la principale raison de ce remaniement semble avoir été la nécessité de mettre la situation gouvernementale de l'Empire mieux en harmonie avec la situation parlementaire. La nomination de M. Boris Sturmer avait été considérée il y a quelques mois en Russie et ailleurs comme une victoire des éléments rétrogrades contre la Douma.

4 lignes censurées.

Le nouveau président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, avait au point de vue de la politique extérieure suivi les heureuses traditions de son prédécesseur.

4 lignes censurées.

Ce qu'il y a en tout cas de certain c'est que, au moment de la reprise des travaux de la Douma, un grave malaise apparut.

4 lignes censurées.

Contrairement à l'opinion de M. Sturmer, un certain nombre de ministres étaient d'avis en effet que le gouvernement avait le devoir de collaborer avec les représentants de la nation au lieu de se défier d'eux. Ces sentiments s'affirmèrent au cours d'une émouvante séance qui fit une grande impression sur l'opinion publique russe.

Si on avait laissé aller les choses, le malaise aurait pu dégénérer en crise. Très sagement, le tsar vint à bout de remettre fin en appelant à la présidence du Conseil M. Trepoff, tandis que, en manière de compensation, M. Boris Sturmer reçut la dignité de grand chambellan à la cour impériale.

Nous le répétons : il convient de se montrer extrêmement réservé dans l'appréciation de tels faits. La politique intérieure de nos alliés ne regarde que nos alliés, et nous le disons pour la Russie comme pour tous les autres pays qui mènent avec nous le même combat. Mais, sans critiquer ni blâmer personne, nous pensons qu'il y a intérêt à tirer de l'événement la leçon qu'il comporte.

Il y a chez nous nombre de gens qui, en haine du parlementarisme ou de la République elle-même, passent leur temps à dauber sur nos institutions politiques et prétendent que la France souffre de l'instabilité de son gouvernement. « Ah ! si nous avions un roi ou un empereur... » vont s'écriant tous ces gens-là. Car il paraît que seule l'autorité d'un monarque pourrait nous donner et nous garantir une parfaite unité de direction dans l'absolue continuité du pouvoir. Eh ! bien, nous n'avons qu'une réponse à faire à tous ces farouches ennemis de la République et du parlementarisme :

Il y a peu de pays où le souverain jouisse de pouvoirs plus étendus qu'à bas, et il n'y a peut-être pas de pays où se soient produits depuis les débuts de la guerre plus de remaniements ministériels. Alors, que valent les beaux arguments de tous nos partisans des régimes déchus ?

La vérité est que, dans tous les pays modernes, même dans ceux qui vivent sur un régime monarchique, il faut

compter avec la représentation nationale et que l'on ne fait rien de durable contre elle. Notre parlementarisme et nos parlementaires sont voués aux dieux infernaux à cause de quelques incidents et de quelques tumultes que nous sommes d'ailleurs les premiers à déplorer et à condamner. Mais les assemblées parlementaires des nations monarchiques ne sont pas à l'abri de pareilles mésaventures.

En Angleterre (où les remaniements ministériels ont été importants et nombreux) les débats de la Chambre des Communes et ceux de la Chambre des Lords elle-même, ont été gravement troublés plus d'une fois depuis la guerre. Et il est arrivé que certains représentants de la plus haute aristocratie anglaise ont fait des déclarations...

L'Angleterre n'est pas près pour cela de renoncer aux institutions qui sont les bases essentielles de son régime de liberté.

La Chambre de la monarchie italienne n'a pas hésité à provoquer en pleine guerre une crise ministérielle afin de remplacer le ministre au pouvoir par un autre ministre plus résolu à agir : personne n'a-t-il dit pour cela qu'il convenait d'en finir avec le parlementarisme italien ?

Enfin, la Douma a élevé à maintes reprises depuis deux ans de très véhémentes attaques. Et trop souvent, hélas ! ces attaques se trouvaient fondées puisqu'il a fallu renvoyer et quelquefois même punir certains de ceux qu'elles visaient. Au cours de la récente séance à laquelle nous faisons allusion tout à l'heure, on a beaucoup remarqué que le général Chouvaïev a approuvé d'un geste significatif les critiques faites par M. Miloukoff, chef de l'opposition, et que l'amiral Grigoriouitch a déclaré être venu à la Chambre « parce que les intérêts de la Défense nationale réclament la coopération avec le Parlement ».

Ce sont là autant de manifestations significatives. Elles s'accroissent pour démontrer deux choses : d'abord que, depuis les débuts de la guerre, la République française n'a pas été le seul régime qui ait connu l'instabilité ministérielle, et en second lieu que tous les pays civilisés reconnaissent plus ou moins nettement la nécessité d'une collaboration des représentants du pays avec les gouvernants dans l'intérêt de la Défense nationale. Soulignons que de telles démonstrations aient pour effet de rendre certains Français un peu moins injustes à l'égard du parlementarisme et à l'égard des parlementaires !

CAMILLE FERDY.

Permissions exceptionnelles pour les Soldats pères d'un nouveau-né

Paris, 27 Novembre.

Par décision du ministre de la Guerre, les militaires de tous grades qui, devenus pères d'un enfant, justifient n'avoir bénéficié de permission d'absence sorte depuis la naissance de celui-ci, auront droit à une permission exceptionnelle de trois jours.

D'autre part, une prolongation de permission de trois jours sera accordée aux militaires permissionnaires, à quelque titre que ce soit, lorsque pendant la durée de leur permission, ils sont devenus pères d'un enfant.

Cette prolongation sera accordée par le général commandant la subdivision de l'intéressé.

Ces dispositions entreront immédiatement en vigueur.

Un Cyclone ravage la Sardaigne

Rome, 27 Novembre.

On annonce qu'un cyclone d'une violence inconnue jusque-là en Europe a ravagé la Sardaigne.

849^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Canonade habituelle sur divers points du front de la Somme et du secteur Douaumont-Vaux.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Un groupe de nos avions a bombardé, dans la nuit du 26 au 27 novembre, les terrains d'aviation de Guizancourt et de Matigny. Les projectiles ont bien porté au but.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Cerna, une contre-attaque bulgare, lancée sur les positions serbes, dans la nuit du 26 au 27, a été repoussée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Au nord de Monastir, la lutte d'artillerie se poursuit, violente de part et d'autre.

A notre aile gauche, les troupes italiennes continuent à progresser dans la région montagneuse de Dihovo.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 27 novembre (9 heures 50).
Rien à signaler sur l'ensemble du front, en dehors de l'activité de notre artillerie, la nuit dernière, vers La Bassée.

PROPOS DE GUERRE

L'Engagé

La scène se passe dans un hôpital militaire. Un officier. Des secrétaires. Un soldat. Un jeune homme mé et pâle entre tendement.

L'officier. — Que désirez-vous ?
Le jeune homme pâle. — Je viens pour un engagement.

L'officier. — C'est pour aller au front ?
Le jeune homme pâle. — C'est pour un engagement spécial.

L'officier. — Ah ! oui, vous avez la frousse... Voyons, pourquoi avez-vous été exempté ?
Le jeune homme pâle. — Hypertrophie du cœur.

L'officier. — Oui, comme moi. Enfin, voyons ça. Vous avez vos papiers ?
Le jeune homme pâle. — Les voici, monsieur l'officier.

L'officier. — Commandant ! appelez-moi mon commandant.

Le jeune homme pâle. — Mo... mon commandant.

L'officier. — Eh bien, mais c'est parfait, vous êtes en règle, vous pouvez vous engager. Reste à savoir ce qu'on pourra faire de vous. Voulez-vous d'une place de garde-magasin ?

Le jeune homme pâle. — Certainement non, mon commandant ; je prendrai ce qu'il y aura de libre.

L'officier. — Naturellement, il ne manquerait plus que vous choisissiez... Voilà, il y a une place de garde-magasin. Il faut être là à 6 heures du matin jusqu'à midi et de 1 heure et demie à 6 heures. Cela vous va-t-il ? Il faut remuer des ballots.

Le jeune homme pâle. — Ça me va parfaitement, mon commandant.

L'officier. — Mais, dites-moi, pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ? Ce que vous voulez faire aujourd'hui, vous pouvez le faire il y a un an.

Le jeune homme pâle. — C'est que ma santé... Il paraît que les Commissions de réforme seront très sévères, qu'elles enverront tout le monde au front, alors j'aime mieux...
L'officier. — Vous embusquez !
Le jeune homme pâle. — Oh ! non, mon commandant, ne rendez rien.

L'officier. — C'est la même chose. Enfin, puisque le Ministre vous le permet, ça vous regarde. Voici, signez votre engagement, mais

souvenez-vous, jeune homme, que vous avez de la chance, car vous êtes venu trop tard.
Le jeune homme pâle. — C'est signé, mon commandant.

L'officier. — Parfait, prenez ce bon, vous allez vous faire habiller au magasin. Vous voilà tranquille jusqu'à la fin de la guerre.

La porte s'ouvre. Un secrétaire paraît, un journal à la main.

Le secrétaire. — Mon commandant, il y a un amendement à la loi. On demande que les engagés spéciaux repassent la visite !

Le jeune homme pâle tombe raide mort.

P. S. — A un lecteur. — Ouil l'indemnité parlementaire est de 15.000 francs par an. — M.

L'Effort de l'Angleterre

La protection de la Marine marchande
Londres, 27 Novembre.

Le Daily Telegraph demande que l'on protège la marine marchande britannique et dit :

De nouvelles conditions de guerre nous imposent, à nous et à nos alliés, les mêmes nécessités qui existaient aux vieux jours de la marine anglaise, c'est-à-dire la Compagnie des Indes orientales se mettaient en route, armées, afin de résister aux attaques des corsaires.

Nous avons acheté à un prix élevé le droit d'utiliser les mers. Nous devons faire en sorte que l'ennemi, par ses destructions, ne nous arrache pas les moyens d'y arriver et nous avons besoin, en conséquence, d'ajouter à la marine royale le complément d'une marine marchande armée. Il faut que nous l'organisions sans délai.

IL Y A UN AN

Dimanche 28 Novembre

Lutte ardente en Galicie.
Les Italiens conquièrent la hauteur entre le Sabotino et le Podgora, au nord-ouest de Gorizia.

En Serbie, les Austro-Allemands avancent dans la vallée de l'Ibar. Les Bulgares avancent au-delà de Zagorai-Planina.

tre voie ferrée, celle de Metz à Saverne qui passe en arrière, aux pieds de Morhange, et contourne la place d'armes vers le Nord. Cette demi-lune se rattache par Bendorf aux défenses de la Sarre ; c'est à Bendorf que se trouve le point de croisement des voies ferrées ; Bendorf est une des principales articulations de la Lorraine annexée. La longue crête boisée de Brides et de Kœnig, qui forme le glacis-est du bastion de Morhange, commande Bendorf au Nord. Pour avoir les communications libres en Lorraine, il faut avoir Bendorf et, pour avoir Bendorf, il faut avoir la muraille de Morhange. C'est l'indispensable chemin et c'est le redoutable obstacle.

La forteresse naturelle a été singulièrement développée et renforcée par l'art. Les Allemands connaissent la nécessité où se trouvaient les armées françaises d'aborder le bastion de Morhange pour s'élever vers le Nord. Ils avaient fait, de la région, un véritable camp retranché, fortifié selon les principes modernes, c'est-à-dire au moyen de levées de terre. Aussi, que la guerre fut en perspective, ces travaux furent développés, consolidés, bétonnés, tendus de fils de fer. De telle sorte que tout le pays entre Seille et Sarre formait un ouvrage continu ou les moindres pas de terrain étaient soigneusement utilisés et repérés. C'est à cet obstacle que la jeune armée française pleine d'ardeur, d'entrain et d'expérience, venait se heurter.

Au moment où la bataille va s'engager, le II^e armée (Castelnau) est disposée ainsi qu'il suit :

Le XVI^e corps (général Taverna), parti le 17 de la ligne Maizières-Moussey-Récloux, avait atteint, le soir même, le front Zemmigen-Mittersheim, en liaison avec la 1^{re} armée par un détachement laissé à Diano-

LA GUERRE

La jonction des armées de Mackensen et de Falkenhayn

LE REcul DES ROUMAINS

Paris, 27 Novembre.

Le Conseil des ministres réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 27 Novembre.

Tous les regards sont tournés vers la Roumanie et il faut bien reconnaître que tout le monde s'accorde à reconnaître la situation non pas désespérée mais très inquiétante. De même, beaucoup d'écrivains militaires envisagent ce matin l'éventualité, que je faisais ressortir hier, d'une grande bataille à l'ouest de Bucarest, bataille qui peut-être sinon décisive tout au moins aussi importante dans ses résultats que le furent celles de la Marne et de l'Yser.

Les ennemis, après une série de tentatives infructueuses, sont parvenus à engager la manœuvre qui, dans leur pensée, doit aboutir à l'incursion totale de la Roumanie. Les armées de Falkenhayn et de Mackensen ont opéré leur jonction en un point qui impose à l'armée roumaine un nouveau recul.

D'autre part, les bulletins allemands n'annonçant ni prisonniers, ni butin, on peut conclure que les Roumains se sont retirés sans combattre devant l'ennahisseur ; et comment admettre ceci quand on sait que les Roumains se sont battus avec une grande bravoure et une extrême énergie en Valachie et dans les cols de Transylvanie ?

Cela permet de supposer, et c'est un espoir auquel on me permettra de me raccrocher, que les Roumains ont voulu choisir le terrain favorable pour engager le contact essentiel. D'autre part, bien que nous ne sachions rien des renforts russes, sinon qu'ils sont partis au secours de la Roumanie, il nous est bien permis d'espérer que leur intervention se produira à temps. Nous voyons parfaitement le plan de l'ennemi. Celui de nos alliés n'apparaît pas, mais il n'est pas possible qu'il n'existe pas.

Je demeure persuadé que nous assisterons bientôt à l'épilogue du grand drame qui se joue en ce moment et je note, avec une extrême satisfaction, que notre action interrompre deux jours en Macédoine a repris très énergique.

MARIUS RICHARD

Un Ministre italien sur le front français

M. Comandini est enthousiasmé de l'attitude de nos poilus

Paris, 27 Novembre.
M. Comandini, ministre italien, est parti à 8 heures 25 par le train de Modane avec son chef de cabinet, M. Botti, et son secrétaire particulier M. Scarpa. Il a été salué à son départ par de nombreuses personnes françaises et italiennes, parmi lesquelles se trouvait M. Salvago Raggi.

Interrogé sur l'impression que lui a laissée le front français, M. Comandini a déclaré :

« Ah ! du front français, je remporte une impression inoubliable. J'ai pu voir d'innombrables masses d'hommes en mouvement, car j'ai assisté à une relève. Quels soldats ! Ils étaient magnifiques d'entrain et de bonne humeur ! J'en ai reçu une sensation de force, de bravoure et de volonté dont je ne manquerais pas de parler à mes amis d'Italie. C'est ce qui m'a été dit par le général X... avec qui j'ai eu le plaisir de m'entretenir assez longuement.

« Les Allemands, m'a-t-il dit, se sont enterrés et nous forcent à une guerre qui est

déjà de la Seille, elle avança vers Fresnes et Lanueville.

Journée préliminaire du 19 août. — Le 19 août, l'ordre est donné à la 11^e armée de marcher au Nord dans la direction générale de Faulquemont et de poursuivre énergiquement l'offensive de façon à retenir le plus de forces possibles dans la région. On veut ainsi venir en aide à l'armée du général Dubail qui a le sentiment que des forces importantes débouchent de la région Phalsbourg-Oberstein et le menacent sur son flanc droit.

On a signalé le XXI^e corps allemand et la gauche du II^e corps bavarois sur Morhange et l'existence d'une première ligne de résistance sur le front Meibühl-sud de Baronvillers-Morhange-Rodalen-Bendorf.

Dans ces conditions, le général de Castelnau se voit contraint de demander à ses troupes un effort nouveau et de se porter en avant des organisations défensives si soigneusement préparées autour de Nancy. Il ne ignore pas les difficultés auxquelles il se heurte. Mais le but supérieur et la solidarité des efforts lui imposent son devoir et il donne l'ordre de marche vers le Nord.

Cet ordre comporte pour objectif une ligne générale Delme-Bendorf ; c'est l'assaut du bastion de Morhange.

Il fallait cette nécessité absolue, inductible, résultant de l'ensemble des événements qui se produisaient alors sur le reste du front, pour que la 11^e armée, un peu fatiguée déjà par les premiers combats et les longues marches, pût répondre à la voix de son chef. Celui-ci avait pris ses dispositions pour l'assoir et la réorganiser sur la position conquise, l'habituer à la guerre, recueillir les effectifs et surtout les cadres déjà diminués.

(La suite à demain.)

LA BATAILLE DE LORRAINE

Le XV^e Corps à Dieuze et à Morhange (AOUT 1914)

Extrait de l'Histoire illustrée de la Guerre 1914 (1) par M. GABRIEL HANOTAUX de l'Académie Française

« Soldats de la VI^e armée ! Des considérations d'ordre supérieur mont contraignent de réformer votre ardeur guerrière. Le temps de l'attente et du recul est passé. Nous devons avancer maintenant. C'est notre heure ! Il faut vaincre ! Nous vaincrons ! — Rupprecht. »

Les Allemands attaquent et le 20 au soir nos troupes doivent évacuer Sarrebourg. Le 21, les Allemands approchent de Gondrexange, de Lorquin.

Telle est donc la situation à la droite de l'armée de Castelnau.

Nous pouvons maintenant reproduire textuellement le récit fait par M. Hanotaux de la bataille de Morhange. Ce récit est emprunté au fascicule n° 50 de l'Histoire illustrée de la guerre de 1914.

(1) Edition française illustrée (Goussoullou, éditeur), 20, rue de Provence, Paris.

Voici donc ce qu'a été cette bataille d'après le brillant historien :

IX

Bataille de Morhange

(Fascicule 50)

Nous avons vu la II^e armée s'avancer du 14 au 18 août sur la ligne que présente la VI^e armée allemande, derrière la voie ferrée de Metz-Saverne-Strasbourg. Le communiqué du 18, à 9 h. 15, résumait en ces termes les progrès de la II^e armée : « Nous avons occupé toute la région des Étangues jusqu'à l'ouest de Fénéstrange. Nos troupes débouchent de la Seille. Notre cavalerie est à Châtea-Salins. »

En fait, la marche de la II^e armée avait été assez dure. Le 18, le XVI^e corps avait été arrêté au débouché des bois, entre Mittersheim et Kullingen, sur la route de Dieuze à Fénéstrange ; la 31^e division qui, la veille, avait été rejetée sur Angweiler, n'avait pu passer le canal des Salines et avait dû être relevée par la 32^e division.

Cependant, pour se conformer aux ordres du haut commandement dont les directions supérieures ordonnaient la marche en avant, il faut prendre les dispositions nécessaires pour progresser dans cette redoutable région dévolue à l'offensive de la II^e armée.

Le simple examen de la carte suffit pour indiquer les difficultés de la tâche. En déterminant le tracé de la frontière, le maréchal de Moltke et les conseillers militaires du prince de Bismarck avaient pris leurs précautions.

Une fois la frontière de 1871 franchie, aux débouchés de la vallée de la Seille, on se trouve en présence d'une ligne de défenses naturelles qui vont en s'élevant de la ligne

de Châtea-Salins-Sarrebourg aux hauteurs de Saint-Avold et de Sarrebrück, et finalement jusqu'aux lignes de Kaiserslautern. C'est comme un escalier qui monte peu à peu de France en Lorraine et de Lorraine en Allemagne ; une armée française qui essaiera de la grimper sera menacée de flanc, à l'Ouest, par les deux camps retranchés de Metz et de Thionville.

Or, cette forteresse naturelle est précitée par une demi-lune ; la position de Morhange, et souterrain par une courbine rejoignant les Vosges ; les collines de la rive droite de la Sarre. Nous avons vu que la 1^{re} armée essaya de se glisser le long de la courbine de la Sarre ; nous allons voir maintenant comment la II^e armée se heurta au bastion de Morhange.

La demi-lune de Morhange est formée par le bassin de la Petite-Seille ; elle a sa partie à Châtea-Salins, ses principaux contreforts vers Dieuze, Burgaltroff, Bendorf, à l'Est, Gremecy, Gerbécourt, Châtea-Bréhan, Marthil à l'Ouest. La muraille qui l'enlève s'élève en général jusqu'à la cote 320 ou 330, mais avec des pics très brusques vers la plaine extérieure, tandis qu'à l'intérieur, qui forme la véritable place d'armes, se tient généralement à la cote 200-250. Morhange (Morchingen), réduit du bastion, est à la cote 200.

On peut pénétrer dans la place par plusieurs routes convergentes à Châtea-Salins et venant de Vic, de Delme et de Moncel ; à l'intérieur de la place d'armes, un chemin de ronde longe la muraille Nord, de Châtea-Salins à Baronvillers et Faulquemont-Saint-Avold ; une autre route percée la place de part en part, c'est la route de Dieuze à Morhange et Baronvillers. Une voie ferrée, celle de Nancy à Châtea-Salins et Bendorf, s'élève du Sud au Nord et rejoint l'au-

tre voie ferrée, celle de Metz à Saverne qui passe en arrière, aux pieds de Morhange, et contourne la place d'armes vers le Nord. Cette demi-lune se rattache par Bendorf aux défenses de la Sarre ; c'est à Bendorf que se trouve le point de croisement des voies ferrées ; Bendorf est une des principales articulations de la Lorraine annexée. La longue crête boisée de Brides et de Kœnig, qui forme le glacis-est du bastion de Morhange, commande Bendorf au Nord.

Pour avoir les communications libres en Lorraine, il faut avoir Bendorf et, pour avoir Bendorf, il faut avoir la muraille de Morhange. C'est l'indispensable chemin et c'est le redoutable obstacle.

La forteresse naturelle a été singulièrement développée et renforcée par l'art. Les Allemands connaissent la nécessité où se trouvaient les armées françaises d'aborder le bastion de Morhange pour s'élever vers le Nord. Ils avaient fait, de la région, un véritable camp retranché, fortifié selon les principes modernes, c'est-à-dire au moyen de levées de terre. Aussi, que la guerre fut en perspective, ces travaux furent développés, consolidés, bétonnés, tendus de fils de fer. De telle sorte que tout le pays entre Seille et Sarre formait un ouvrage continu ou les moindres pas de terrain étaient soigneusement utilisés et repérés. C'est à cet obstacle que la jeune armée française pleine d'ardeur, d'entrain et d'expérience, venait se heurter.

Au moment où la bataille va s'engager, le II^e armée (Castelnau) est disposée ainsi qu'il suit :

Le XVI^e corps (général Taverna), parti le 17 de la ligne Maizières-Moussey-Récloux, avait atteint, le soir même, le front Zemmigen-Mittersheim, en liaison avec la 1^{re} armée par un détachement laissé à Diano-

tré voie ferrée, celle de Metz à Saverne qui passe en arrière, aux pieds de Morhange, et contourne la place d'armes vers le Nord. Cette demi-lune se rattache par Bendorf aux défenses de la Sarre ; c'est à Bendorf que se trouve le point de croisement des voies ferrées ; Bendorf est une des principales articulations de la Lorraine annexée. La longue crête boisée de Brides et de Kœnig, qui forme le glacis-est du bastion de Morhange, commande Bendorf au Nord.

Pour avoir les communications libres en Lorraine, il faut avoir Bendorf et, pour avoir Bendorf, il faut avoir la muraille de Morhange. C'est l'indispensable chemin et c'est le redoutable obstacle.

La forteresse naturelle a été singulièrement développée et renforcée par l'art. Les Allemands connaissent la nécessité où se trouvaient les armées françaises d'aborder le bastion de Morhange pour s'élever vers le Nord. Ils avaient fait, de la région, un véritable camp retranché, fortifié selon les principes modernes, c'est-à-dire au moyen de levées de terre. Aussi, que la guerre fut en perspective, ces travaux furent développés, consolidés, bétonnés, tendus de fils de fer. De telle sorte que tout le pays entre Seille et Sarre formait un ouvrage continu ou les moindres pas de terrain étaient soigneusement utilisés et repérés. C'est à cet obstacle que la jeune armée française pleine d'ardeur, d'entrain et d'expérience, venait se heurter.

Au moment où la bataille va s'engager, le II^e armée (Castelnau) est disposée ainsi qu'il suit :

Le XVI^e corps (général Taverna), parti le 17 de la ligne Maizières-Moussey-Récloux, avait atteint, le soir même, le front Zemmigen-Mittersheim, en liaison avec la 1^{re} armée par un détachement laissé à Diano-

tré voie ferrée, celle de Metz à Saverne qui passe en arrière, aux pieds de Morhange, et contourne la place d'armes vers le Nord. Cette demi-lune se rattache par Bendorf aux défenses de la Sarre ; c'est à Bendorf que se trouve le point de croisement des voies ferrées ; Bendorf est une des principales articulations de la Lorraine annexée. La longue crête boisée de Brides et de Kœnig, qui forme le glacis-est du bastion de Morhange, commande Bendorf au Nord.

Pour avoir les communications libres en Lorraine, il faut avoir Bendorf et, pour avoir Bendorf, il faut avoir la muraille de Morhange. C'est l'indispensable chemin et c'est le redoutable obstacle.

tré voie ferrée, celle de Metz à Saverne qui passe en arrière, aux pieds de Morhange, et contourne la place d'armes vers le Nord. Cette demi-lune se rattache par Bendorf aux défenses de la Sarre ; c'est à Bendorf que se trouve le point de croisement des voies ferrées ; Bendorf est une des principales articulations de la Lorraine annexée. La longue crête boisée de Brides et de Kœnig, qui forme le glacis-est du bastion de Morhange, commande Bendorf au Nord.

Pour avoir les communications libres en Lorraine, il faut avoir Bendorf et, pour avoir Bendorf, il faut avoir la muraille de Morhange. C'est l'indispensable chemin et c'est le redoutable obstacle.

La forteresse naturelle a été singulièrement développée et renforcée par l'art. Les Allemands connaissent la nécessité où se trouvaient les armées françaises d'aborder le bastion de Morhange pour s'élever vers le Nord. Ils avaient fait, de la région, un véritable camp retranché, fortifié selon les principes modernes, c'est-à-dire au moyen de levées de terre. Aussi, que la guerre fut en perspective, ces travaux furent développés, consolidés, bétonnés, tendus de fils de fer. De telle sorte que tout le pays entre Seille et Sarre formait un ouvrage continu ou les moindres pas de terrain étaient soigneusement utilisés et repérés. C'est à cet obstacle que la jeune armée française pleine d'ardeur, d'entrain et d'expérience, venait se heurter.

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Le « Duc-des-Abuzzes » échappé à un sous-marin

Nous avons appris par le commandant d'un paquebot arrivé hier, un fait qui mérite d'être signalé. Un soir, vers 10 heures, le paquebot fut touché par un sous-marin qui lui signala la présence d'un sous-marin sur la route qu'il suivait. Le radio émanant du grand vapeur italien Duc-des-Abuzzes, un des plus beaux navires de la flotte commerciale italienne. Le Duc-des-Abuzzes venait d'être attaqué, vers 9 heures du soir, par un sous-marin qui s'était approché à la hauteur de l'obscurité. Mais cette obscurité même fut la cause que le paquebot ne fut pas atteint. Et le commandant, dominant toute la vitesse, put se soustraire à la poursuite, comme nuit lui avait permis d'échapper à l'attaque.

Deux Astronomes marseillais découvrent une nouvelle planète

Paris, 27 Novembre. L'Académie des Sciences, M. Dugouart a fait part de la découverte par deux astronomes de Marseille : MM. Blondel et Mathieu, d'une nouvelle planète qui évoluerait dans l'espace à raison de 22 kilomètres par seconde et qui porte pour l'instant dans la nomenclature générale des astres connus le numéro 1509.

Un Assassin arrêté à l'Estaque

C'est l'auteur du crime de Saint-Agnan-Vercois (Drôme), qui a été retrouvé par la Sûreté

Dimanche soir, au cours d'une ronde dans les établissements suspects du chemin du littoral, la brigade de la Sûreté Faraud, remarquait un individu aux allures suspectes. Les agents le suivirent et, à la suite de quelques questions, il déclara qu'il s'appelait Deligia Jean, 36 ans, arrivé la veille à l'Estaque, et qui avait de bonnes raisons de vouloir s'installer à l'Estaque. La Sûreté ayant en effet un mandat d'arrêt lancé contre lui par le Parquet de Die (Drôme), l'individu fut arrêté et de vol. crimes commis dans la nuit du 22 au 23 décembre, à Saint-Agnan-Vercois, où Mme Jarran Désirée avait été trouvée assassinée. Deligia fut recherché en vain durant plusieurs mois. Finalement, le mandat d'arrêt était parvenu à Marseille.

Troisième Concert de l'Association artistique de Provence

Les deux premiers concerts donnés par l'Association artistique de Provence ont obtenu un complet et mérité succès la belle et récente initiative de leurs organisateurs. Et la troisième soirée qui aura lieu au Théâtre des Variétés vendredi prochain 1er décembre, à 8 heures, promet également un succès mérité. C'est un programme de nos concerts classiques qui nous est offert. On y a réuni les véritables triomphes remportés à chacune de ses représentations à Marseille par Mlle Alice Mica, la brillante pensionnaire de l'Opéra-Comique. La magnifique voix de la grande artiste, tantôt son jeu, tantôt son geste, son originalité, produisent sur les auditeurs d'Orphée, qu'elle a marqués d'une ineffaçable empreinte, la plus profonde impression. Et la magnifique cantatrice retrouvera dans les mêmes admirateurs et le même enthousiasme. Avec Mlle Mica, trois autres artistes de haute et légitime notoriété se partageront les orateurs : Mlle Yvonne Astoré, Lucie Calafret et Marguerite Campone.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous venons d'en ajouter deux nouveaux. De M. Maximin Giovanni, de Marseille, soldat au 90e d'infanterie italienne, tué à l'ennemi le 10 octobre 1916 sur le Carso, à l'âge de 36 ans. De M. Louis Mercier, sous-lieutenant au 4e zouaves, tué à l'ennemi le 27 octobre 1916 à l'âge de 21 ans. Le Petit Provençal rendra par la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prié d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours du 30 octobre au 16 novembre 1916, aura lieu le mercredi 29 novembre 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.601 à 3.100 du 4e canton. La perception du boulevard des Dames, 6, paiera du numéro 3.081 au-dessus du 4e canton, du numéro 3.726 et au-dessus du 4e canton. La perception de la rue de la République, 8, paiera du numéro 715 et au-dessus du 5e canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 5.527 au-dessus du 5e canton (A). La perception de la rue du Cog, 17, paiera du numéro 3.731 à 4.042 du 7e canton. La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 1.433 à 1.797 du 12e canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 5.011 au-dessus du 12e canton.

Les allocations italiennes

Les allocations aux familles des mobilisés italiens de la période 15-30 novembre seront payées aux dates suivantes : Rue du Trésor, 30 novembre ; Rue Sainte-Pauline, 1er et 2e décembre ; Rue d'Alger, 4 et 5 décembre ; Rue Guiraud, 11 et 12 décembre. Les bureaux resteront ouverts de 9 heures à 11 heures 30 et de 2 heures 30 à 4 heures 30.

Entr'aide féminine

On nous communique : Au moment où le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale étudie le projet de vente de l'alcool pour la consommation de bouche sous le régime de l'Entente, la Commission des Economies, à Paris, l'Entente féminine, soulevée de servir, elle aussi, l'intérêt de notre race, fait circuler dans notre ville des pétitions féminines contre le projet national. On peut signer au siège de l'Entente, 1, rue Olympe, aux heures de permanence et à l'écriture du Secours aux Soldats, place Estrangin.

Cours du soir aux Réformés

Des cours gratuits de comptabilité pour les réformés sont assurés, le mardi et le samedi, de 6 h. 20 à 8 heures, à l'Ecole pratique d'industrie (rue Saint-Lambert-Corderie). Pour les détails, voir cette rubrique et belle et utile et si digne d'intérêt (Bocle Edgard-Quinat, boulevard Gaston-Despécaes).

Le Vestiaire de Denil des Orphelins de la Guerre

Nous avons raconté hier, une petite histoire touchante — et vraie — sur le Vestiaire de deuil des Orphelins de la guerre. Indiquons, à ce propos, que le Vestiaire de deuil est ouvert aux orphelins de la guerre, le lundi et le mercredi, de 2 heures à 4 heures, à l'Ecole Edgard-Quinat. Et ajoutons que les donateurs sont tous les jours les bienvenus au Vestiaire de deuil, à l'adresse indiquée ci-dessus.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 28 Novembre, 2 h. 5, matin. Le canon continue à tonner dans la Somme et devant Verdun, mais les mauvais temps persistant et l'épais brouillard empêchent les opérations préparatoires de suivre leur développement normal. Les Allemands, dans leur bulletin, disent que l'activité de l'artillerie a été minime dans le secteur de la Somme.

La Réunion de la Chambre en Comité secret

La séance d'aujourd'hui. — Les interpellations. — La conduite de la guerre et la question des effectifs

Paris, 27 Novembre. C'est demain mardi, à 3 heures, que la Chambre se réunira à nouveau en Comité secret. On se rappelle qu'une première fois, le 22 novembre, le Sénat a tenu un cours desquels avait été examinée la situation diplomatique et militaire, s'étaient terminés par un ordre du jour de confiance au gouvernement. Le Sénat s'est à nouveau réuni en Comité secret quelques jours plus tard, et ses travaux avaient eu une conclusion analogue.

La retraite roumaine s'effectue en bon ordre

Genève, 27 Novembre. Suivant les dépêches allemandes de cet après-midi, les troupes allemandes et françaises de Delmenstein, s'avancant par le Nord, du côté de l'Oltu, auraient rejeté les Roumains derrière le secteur du Topolov, à l'est de Tisov. Un contingent saxon aurait fait quatre cents prisonniers. Le secteur de la Weide a été atteint en aval et en amont d'Alexandria. La ville elle-même aurait été prise.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Salonique, 27 Novembre. Hier, les vaillants zouaves combattant avec nos troupes ont enlevé la cote 1050 de très grande importance. Cette cote était défendue par l'élite des troupes allemandes, les chasseurs de la Garde qui avaient reçu l'ordre de tenir à tout prix.

Le Bombardement de Ramsgate par des Destroyers allemands

Madrid, 27 Novembre. Le journal l'A. B. C., dans son numéro du 26, faisait suivre la nouvelle officielle du bombardement de Ramsgate par des destroyers allemands, d'un bref commentaire, insinuant que le camp permanent d'Aldershot se trouve à peu de distance des Downs. Le but de ce commentaire était évidemment de faire croire que le raid avait un but militaire de grande importance.

Plus de Musique dans les Cafés de Berlin

Bâle, 27 Novembre. La police de Berlin vient d'interdire la musique dans les cafés de Berlin. On vient de publier en Allemagne une ordonnance interdisant les paiements à l'usage et aux colonies italiennes.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : Londres, 27 Novembre, 21 h. 50. Notre artillerie a dispersé aujourd'hui des détachements d'infanterie ennemie à l'ouest de Puyssieux, et bombardé des tranchées dans le secteur d'Ypres.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Le Haave, 27 Novembre. A la suite de tirs de destruction réussis des batteries belges contre les organisations ennemies, l'activité de l'artillerie a été particulièrement intense vers Steenstraete et Boesinghe.

Sur le Front roumain

Bucarest, 27 Novembre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD et NORD-OUEST. — Sur la frontière ouest de la Moldavie, aucun changement.

Sur le Front russe

Pétrograde, 27 Novembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur la rivière Stokhod, notre artillerie a bombardé avec succès un détachement ennemi qui était apparu dans la région de Svidnichki. Dans la région de Koryvitz, l'ennemi a bombardé nos positions avec des obus à gaz asphyxiants. Sur la rivière Bjostich, dans la région du village de Twinitch, nos éclaireurs ont dispersé de forts contingents ennemis et ont fait des prisonniers.

Les Allemands auraient pris Alexandria

Amsterdam, 27 Novembre. Un télégramme de Berlin annonce la prise d'Alexandria.

Le froid et la neige dans le nord de la Russie

Pétrograde, 27 Novembre. Le ministère de la Marine a reçu, le 27 novembre, le télégramme suivant de la station radiotélégraphique de la station radiotélégraphique et hydro-météorologique la plus septentrionale de Russie : « Dans les régions du nord, le froid a formé une banquette et de considérables icebergs avec des crevasses d'environ un pied de largeur. Le 11 novembre, le soleil a disparu pendant 3 à 4 heures. »

Les Déportations de Belges en Allemagne

Berna, 27 Novembre. L'Agence Télégraphique Suisse apprend que le Conseil fédéral a chargé, la semaine dernière, le ministre de Suisse à Berlin, M. de Chaparède, d'attirer l'attention du chancelier allemand sur l'impression défavorable que les transports en masse d'ouvriers belges en Allemagne ont produit sur l'opinion publique suisse.

La Protestation de la Suisse

Rome, 27 Novembre. Au début de la séance de rentrée du Conseil communal, M. Tupini, conseiller a dit : « Au moment où l'Allemagne consomme un crime sans nom contre la population belge, du haut du Capitole, immortel phare de la civilisation, la représentation du peuple de Rome condamne et flétrit la traite des blancs et rend hommage à la vaillance et à l'héroïsme des ouvriers et de tous les Belges. »

Les Ouvrières françaises des Munitions à Londres

Londres, 27 Novembre. Cet après-midi, un petit groupe d'ouvrières françaises employées aux munitions, invitées à venir voir de quelle manière les Anglais fabriquent le matériel de guerre, ont été reçues par M. Montagu, ministre des Munitions, qui leur a adressé de sincères compliments. Il leur a dit que les travailleuses de France avaient donné l'exemple aux femmes françaises en soutenant héroïquement par leur travail les combattants sur le front.

Sur le Front italien

Rome, 27 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Les mouvements ennemis dans la zone montagneuse au nord de la vallée de Ledro et de la vallée d'Assa ont été battus par les tirs ajustés de notre artillerie.

Le Départ de M. Tittoni

Paris, 27 Novembre. M. Tittoni, ministre d'Etat, a quitté Paris ce soir, à 9 heures, se rendant à Rome. Les hautes personnalités de la colonie italienne étaient venues saluer l'ancien ambassadeur, M. et Mme Tittoni à qui de superbes gerbes de fleurs ont été offertes.

Les nouveaux Impôts et les Economies

Paris, 27 Novembre. La Commission sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Peytral, a adopté, à l'unanimité des membres présents, la motion suivante : « La Commission des Finances, convaincue de la nécessité des économies et de l'urgence de la création de nouveaux impôts, compte sur le gouvernement pour assurer les économies jugées nécessaires dans l'intérêt de la Défense Nationale, l'entraînement pas l'augmentation du nombre des ministres. »

Bulletin Financier

Paris, 27 novembre. — On ne voit rien à dire pour ce commencement de semaine dont l'indice général reproduit les grandes lignes de samedi dernier. D'ailleurs, les événements actuels de Roumanie, ainsi que l'indication qui se porte sur les marchés de New-York et de Londres, ne sont pas faits pour ranimer le marché. Rentes françaises inchangées, de même que les rentes étrangères qui reproduisent à peu de chose près leurs cours précédents. Chemins de fer français toujours faibles. Bonne tenue du groupe électricien. Les valeurs de diverses valeurs dites de guerre, parmi lesquelles un certain nombre paraissent même se manifester. Cauterelles, cependant, à noter. Rien à dire des mines d'or. Quant aux caoutchoucs et valeurs de pétrole.

Bourse de Marseille du 27 Novembre

3 % Nominatif, 61 cou., 61. — 3 % au porteur, cou. de 100, 61.30. — 5 % au comptant 1915-1916, 87.75. — Japon 4 % 1910, 87.75. — Russie 4 % or 1907, 67.40. — 1912, 67.40. — Panama, 109.50. — Rio-Tinto, titres de 4, 176.50. Titres de 10, 174. — Vale de l'Etat, 197.9. — 1912, 190.198.9. — Communales 1870 2.00, 431.1880 3.45. — Communales 1885 2.00, 430. — Communales 1891 2.00, 428. — Communales 1892 2.00, 429. — Communales 1903 2.00, 427.50. — Banque de l'Algérie, 602. — Cyprien Fabre et Cie, 585. — Fraissinet et Cie, 580. — Compagnie des Navi Grand, 580. — Transatlantique, act. priorité, 518. — Transports Maritimes à Vapour, 510. — Tramways, 415. — Charbonnages des Baux, 400. — Baux de la Vierge Félix Eyraud et Cie, 100. — Vermine C.A. et Cie, 100. — Afrique occidentale, 150. — Braseries de la Méditerranée, 800. — Chantiers et Ateliers de Provence, 730. — Ciments Romain Boyer, 100. — Société Commerciale Française de l'Indo-Chine, 520. — Extrême Orient, 520. — Ciments de la Méditerranée, 800. — Fournier L. Fabre et Cie, 315. — Froid 525, 143. — Port de Commerce, 100. — Soudre Eclair, 168. — Entrepôts de Marseille 2.34. — Immobilière Marcelline, 3.450.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 26 et 27 novembre. — Goshing Lachen, rue Rameau, 9. — Oly Jean, rue Bassot, 56. — Baghini Liliane, Saint-Loup, 5. — Bessieux Gillette, chemin Vallon-de-l'Orliol, 351. — Laboul Auguste, rue Sardou, 7. — Dismont Raymond, rue d'Antoine, 3. — Célot Louis, boulevard de la Major, 47. — Martin Ignorance, chemin des Agrippades, 12. — Barra Alfred, rue Fontaine-Saint-Lazare, 50. — Niche Jean, rue Neuve-Saint-Charles, 100. — Chantier, route d'Alx, 271. — Ferro Henri, route d'Alx, 106. — Oly Jean, rue de la République, 100. — Pelas Jeanne, rue Michel, rue Saint-Sépulcre, 20. — Guédelin Antoinette, 1, au cours Lieutaud, 119. — Arnaud Jules, 28 ans, boulevard Estrangin, 30. — Guen Rose, 76 ans, rue Ecoffier, 87. — Lachaume Marie, 67 ans, rue Origène, 21. — Desdani Frédéric, 67 ans, boulevard Allard, 101. — Vessou Paul, 73 ans, Sainte-Marguerite, — Guignard Marie, 73 ans, rue de la République, 9. — Montard Frédéric, 75 ans, rue de la République, 9. — Oly Jean, 30 ans, boulevard de la République, 100. — Pelas Jeanne, 35 ans, boulevard de la République, 100. — Guédelin Antoinette, 1 an, cours Lieutaud, 119. — Arnaud Jules, 28 ans, boulevard Estrangin, 30. — Guen Rose, 76 ans, rue Ecoffier, 87. — Lachaume Marie, 67 ans, rue Origène, 21. — Desdani Frédéric, 67 ans, boulevard Allard, 101. — Vessou Paul, 73 ans, Sainte-Marguerite, — Guignard Marie, 73 ans, rue de la République, 9.

MAUX DE TÊTE, NÉURALGIES, GRIPPE, INFLUENZA

Aspirine "USINES DU RHÔNE"

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS ou PARDESSUS SUR MESURE 52 fr. AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

AVIS DE DECES (AVIGNON)

La famille Nequet a la douleur de faire part du décès de M. Gustave Nequet, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre de Commerce, ancien président du Tribunal de Commerce, conseiller du Commerce Extérieur. Les obsèques ont lieu le mercredi 29 du courant, à 2 heures 30. On se réunira à la maison mortuaire, 2, rue Rempart-de-la-Ligne. Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Joseph-Dominique TROUHE auront lieu aujourd'hui mardi 28, à 9 heures du matin, rue Saint-Sépulcre 19 A.

AVIS DE DECES

La famille Justet fait part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. veuve JUSTET Marie. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, 28 du courant, à 4 heures du soir, rue Sainte-Victoire, 5.

AVIS DE DECES

M. veuve Faron ; M. et M. Ch. Minéry 10 M. Germaine Minéry ; M. Henri Minéry ; M. veuve Magu ; M. et M. Jules Vardi ; leurs familles ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. veuve Paul BUFFE, RON, leur fils, nièce, cousine et parente, décédée à l'âge de 44 ans, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 2 heures, 11, avenue Frédéric Mistral.

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pour raient se joindre à elle d'assister aux obsèques du soldat ZEKRAOU MOHAMMED BEN SAHOU, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui mardi 28 du courant, à 7 heures 15, à l'Asile des Allendés, extrémité boulevard Bailly.

LES PILULES PINK TIENT L'ANÉMIE

Arrêtez votre choix sur un Chronomètre LIP

VERMOUTH CENZANO

OU IL EST DIT QUE LA CIRE REND AU TEINT SA BEAUTE ORIGINALE

MAUX DE TÊTE, NÉURALGIES, GRIPPE, INFLUENZA Aspirine "USINES DU RHÔNE"

Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS ou PARDESSUS SUR MESURE 52 fr.

AVIS DE DECES (AVIGNON) La famille Nequet a la douleur de faire part du décès de M. Gustave Nequet...

AVIS DE DECES La famille Justet fait part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. veuve JUSTET Marie...

AVIS DE DECES M. veuve Faron ; M. et M. Ch. Minéry 10 M. Germaine Minéry ; M. Henri Minéry ; M. veuve Magu ; M. et M. Jules Vardi ; leurs familles ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. veuve Paul BUFFE...

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

MALADIES

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET, etc. (voir notice). Dépôt: Pharmacie DIANOUX, 64, Chemin d'Aix, Marseille.

COMMIS-AIDÉS DE MARSEILLE

Domaine mercredi, à 10 h. 30 à Sainte-Marguerite

VENTE AUX ENCHÈRES

pour cause de mobilisation

11 vaches, 1 taureau, 2 chevaux

Charrrette, tombereau, boghis, voiture matériel de latierie

SUCCESSIONS, Consultations, Just. défenseur, 16, St-Ferréol

ON DEMANDE 1 tourneur sur métaux, 1 ajusteur, 1 ouvrier. S'adr. Entrepôts C. Zschokke et Cie, bassin de la Madrague.

SECRETES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

ECOLEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 24, r. d'Alger, 4, Marseille

SAGE-FEMME

M^{me} ARNAUD, 26, r. Capucines. Grand pens. Consult. 1, jours. Diar. ex. av. et. consult. gratuits.

AVOCAT

r. Petit-Saint-Jean, 3.

Confection de Caleçons

FAÇON 0.45

Couverts au courant de demandes 5,000 et 1,500 kil. Ecr. Autard, 110, rue Turresse.

LES DENTIERES "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriquées par

MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra : le nom du vendeur, des noms, prénoms et domiciles de l'acquéreur et du nouveau propriétaire, le numéro et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

QUINTO VENDE

Ecriture et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfectura 1

CONSTIPATION

Migraines, Maux d'estomac, Vertiges, Excès de bile, Emboulement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acroté du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours

rapidement soulagés radicalement guéris par les

PILULES DUPUIS



Elles rendent l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle sans prénom

avec une double rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Pills" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

Reconnaissez vos Charbons et Cokes en employant le célèbre produit anglais

"SELDONITE"

Section P. 10, rue Haxo

Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol

SAGE-FEMME

GASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madaïna. Consult. t. j. de 10 heures à 12 heures. Prend pens., prix mod., place enf. sans formal. discr. cor. resp. pans. consult. grat.

CHEVAL A VENDRE

S'adr. 84, boulevard Rabatou

Monteurs électriciens

connaissent travail du bord et ajusteurs sont demandés. S'adres. Société Marseillaise électrique, boulevard Extérieur, 15, entre 11 h. et midi.

A VENDRE grand établi tailleur

de travail, rayon, S'adr. Pellegrin, 42, rue Tapis-Vert

REFOUCIE

dem. place quelconque (bureau, magasin, hôtel, etc.). Ecrire Stakitch, p. r. Colbert

BARAQUE

à vendre, 50 francs. S'adr. bar du Rouage, angle rues Georges et Abbé-de-Épée

PERDU

lundi matin trousser de cuir de cuir. Rapporté à c. r. c. Allaud, rue Breteuil, 46.

MALADIES DE FEMME

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus graves dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et ce qui est plus encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancères, Métrite, Fibrome, Maux d'estomac, d'intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 4 fr., franco gare 4 fr. 60. Les 3 flacons contre mandat-poste 12 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY car elle seule peut vous guérir

Le Gérant, VICTOR HEURIES

Imp. et Sér. du Petit Provençal, 2, de la Darse, 75

Announcements Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEF MECANICIEN, travaux publics, apte à l'entretien réparation, montage tout matériel demandé emploi. France ou colonies. Ecr. Brasseur, 10, rue Richelieu, Montpellier.

JEUNE FEMME demande place ch. personne seule. S'adres. 84, boulevard Vauban, rez-de-chaussée.

ACHEVIER droit, 27 ans, deux langues ill. et angl. dem. pl. empl. bur. pointeur, etc. Chantier, poste restante, Prado.

EMOISELLE tr. sér. et hon. tiendr. comp. à pers. seule ou âgée. Mlle Renoux, Capucines (Bouches-du-Rhône).

REFORME n° 2, valide, sachant conduire, place, Louis Passet, 6, boulevard Michel, Marseille.

DAME, 48 ans, ayant pet. avoir, dirig. tit. personne seule, nourrie, 8, gages. Mme Simonin, poste rest. Prado.

COUSEUR

pour la Rapide, demandé, bien payé, Malaspina, 30, rue du Muguet.

OUVRIERES pantalonniers pour confection à l'atelier, demandées, 62, rue de la Joliette.

MINEURS demandés pour mine de charbon, ateliers bien équipés, 8 heures, S'adr. 10, rue de la Loge, 12, ch. Mme Figorito.

APPRENTIES MECANICIENNES demandées, rue de la Loge, 12, ch. Mme Figorito.

OUVRIER et demi-ouvrier teinturiers-dégraisés, demandés, S'adr. C. Casu, rue Dragon, 76.

OUVRIER pour circulaire sachant aliguser à scierie, demandé, quartier Saint-Lazare, Aix-en-Provence.

ARÇON de 15 ans, demandé, magasin de confection « A la Source », 92, rue de la République, payé de suite.

COMMISE et portière, demandées, aux G.eries Beloune, 3, cours Beloune.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capacités, références exigées. Plantévin et Cie, 41, rue Ferrari, Marseille.

APPRENTIE commise en chaussures de 15 à 16 ans, demandé, Grand'Rue, 58, payée de suite.

OUVRIERES pour la confection des caleçons, demandées, rue Saint-Jacques, 67. On parle à domicile.

ON POMPIER, demandé, bien payé. Maison Tuccory Piazanti, 45, rue Vacon.

APPRENTIES fillettes, demandées, pour tailleur, payées de suite, rue Cherboul, 93, au rez-de-chaussée.

OUVRIER sur demi-tailleuses, demandées, Mme Perrin, 54, rue Hoche, au 4.

APPRENTIE couturière, demandée, 8, rue A. Rouvière, au 3.

MECANICIENNES avec ou sans machine, demandées, rue des Vigoneros, 5, au 1^{er}.

VEUF cherche bonne femme d'intérieur de 45 à 50 ans, bonne cuisinière, références exigées. Ecrire Ch. Jourdan, poste restante, Capucines.

JEUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé, pour courses et nettoyage, 31, rue Tapis-Vert, au 1^{er}, de 8 à 9 heures.

DEUX bonnes ouvrières tailleuses capables, demandées, p. le tailleur, rue Bergère, 30.

ON DEMANDE 1 h. chauffeur pour régénérateur savonnerie, b. réf. exigées, chemin du Rouet, 76.

ARÇON de 14 à 16 ans, demandé, pour bar, place Saint-Michel, 16.

JEUNES FILLES pour travail facile, demandées, Faure, 5, rue de la Tuileries.

JEUNE FILLE sachant piquer machine, demandée de suite, travail assuré, 119 bis, rue de l'Évêché, 4^e droite.

FRAISIER de lisses et talons, des rebouteurs et talonneurs en chaussures, demandés. P. Deumid, 3, rue Fortia.

OUVRIER LINGIERE, demandée de suite, 73, rue Grignan.

APPRENTI BOUCHER, demandé, 6, rue M^{me} A. René.

FEMME ménage, demandée, p. bureau et ép. part. 1 h. par jour. S'adr. 5, rue Haxo, 5, de 5 à 7, Réf.

OUVRIERES, demi-ouvrières et apprenties, demandées, pour lingerie et chemisettes, garçon pour les courses, demandé, maison Fayat, 5, rue Montevideo, 2.

ON DEMANDE de 15 à 16 ans, demandé, pour les courses et nettoyage, American Tailor, 12, rue Paradis.

COMMIS demandé pour les journaux, de 5 h. 30 à 8 h. 30, r. Thiers, angle r. Martin.

JEUNE HOMME 13 à 15 ans, demandé, pour les courses, chapellerie Tassy, 26, allées de Melhan.

JEUNE FILLE, demandée, pour apprentissage tailleur et faire le ménage le matin, payée de suite. Mme Perrin, 54, rue Paradis, 2^e étage.

JEUNE HOMME de 15 ans, demandé, pour courses. S'adr. chez M. Cayol, parfumeur, 85, rue du Petit-Saint-Jean.

JEUNES FILLES demandées pour apprenties commises, présentées par leurs parents. S'adr. au Grand Saint-Michel, rue des Minimes, 40, après 9 heures.

JEUNE HOMME, demandé, pour bureau et courses, références exigées. S'adr. bar Séveran, traverse de la Cabucelle, près les raffineries Saint-Louis.

COUPE ET COUTURE

Ecole Bonnot-Gassier

Dirigée par professeur diplômé

Ex-prof. aux écoles de coupe de Paris

Délivre diplômes fin d'études

Patrons pour tous vêtements

Rue d'Arcole, 8

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT, 6, rue des Feuillants (10^e année), comptabilité, sténographie, machines à écrire, calligraphie, correspond. français, peurs-jurés, P. F. 1, banque, élèves officiers, anglais, convens., dimanche matin.

SENO-DACTYLO, compt. anglais. Ecole p. démoiselle dip. copies, circul. leçons des steno anglaise, 1, rue Glendevaux, au premier.

PENSIONS DE FAMILLE

CHAMBRE MEUBLEE avec pension dans famille, 63, rue Curial, au 1^{er}.

PENSION DE FAMILLE 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

VILLA 8 pièces, 1.300 mètres terrain, jolie villa banlieue affaire à saisir. S'adres. 83, allées des Capucines, magasin.

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité, Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1^{er} étage.

ON DEMANDE chambre meublée confortablement et indépendante, avec petit cabinet de toilette, éclairage gaz ou électricité, quartier Centre. Frais offerts par écrit. M. Jean, Bar Mallet, 1, rue Breteuil.

A LOUER villa Estaque-Péche, 9 pièces, piscine. Prix, 500 fr. S'adresser, 63, allées des Capucines, au magasin.

ON LOUERAIT de suite, banlieue, villa vide à aveir jardin, min. 4 pièces, jusqu'à Pâques, 100 fr. Faure, poste restante, Saint-Ferréol.

DANS VILLE littoral Méditer. on cherche à louer magasin vide, avec appart. rez-de-chaussée. Propriétaires faites of. à Mme Poylet, 33, Grande-Rue, Champagnole (Jura).

A LOUER petite chambre vide, pour personne seule, rue du Barceau, 9.

A LOUER maison à la Mazarde, quartier Montolivet. S'adr. Mme Basso, avenue Sigant, à Montolivet.

CHAMBRE meublée, demandée, quartiers C. Chapier-Aléas. Ecr. Bouquet, 10, rue Albert, à Montolivet.

ON ACHETE fonds de blanchisserie avec clientèle S'adres. à Malpassé, boulevard du Bosquet, 10.

A LOUER ou vendre, Bar-Hôtel roulage, rue Roquevaire, Napoléon, Aubagne.

A CEDER, cause mobilisation, grand bar-tabac, quartier d'endoume.

BAR, cause maladie, près caserne, pas de loyer, grosse recette. S'adresser, 63, allées des Capucines, magasin.

BAR, quartier Banque de France, Marseille. A vendre, 6.000 fr.; avant guerre faisait 80 à 100 fr. par jour, belle installation, bil-lard. A enlever.

SEULE, riche affaire, toujours loué. Beau quartier, à vendre, à Marseille, prix : 22.000 fr. dont 2/3 comptant, convient à veuve ou à famille.

TABAC, le meilleur marché de Marseille ; s'est vendu entre 20 et 25.000 fr. ; on le traiterait pour 12.000 fr.

MEUBLE, à Toulon, bonne et belle affaire sûre, prix 22.000 fr., dont 15.000 comptant ; clientèle sérieuse ; remis à neuf.

ACHETEURS, écrivez en confiance à P. Orléans, grosse recette. S'adresser, 63, allées en bars, cafés, tabacs-bar, dans B-du-R., Vauluis, Var, Gard.

Ecrire à Office de Publicités, à Salon (Bouches-du-Rhône).

LEÇONS

COUPE ET COUTURE

Ecole Bonnot-Gassier

Dirigée par professeur diplômé

Ex-prof. aux écoles de coupe de Paris

Délivre diplômes fin d'études

Patrons pour tous vêtements

Rue d'Arcole, 8

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT, 6, rue des Feuillants (10^e année), comptabilité, sténographie, machines à écrire, calligraphie, correspond. français, peurs-jurés, P. F. 1, banque, élèves officiers, anglais, convens., dimanche matin.

SENO-DACTYLO, compt. anglais. Ecole p. démoiselle dip. copies, circul. leçons des steno anglaise, 1, rue Glendevaux, au premier.

PENSIONS DE FAMILLE

CHAMBRE MEUBLEE avec pension dans famille, 63, rue Curial, au 1^{er}.

PENSION DE FAMILLE 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

VILLA 8 pièces, 1.300 mètres terrain, jolie villa banlieue affaire à saisir. S'adres. 83, allées des Capucines, magasin.

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité, Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1^{er} étage.

ON DEMANDE chambre meublée confortablement et indépendante, avec petit cabinet de toilette, éclairage gaz ou électricité, quartier Centre. Frais offerts par écrit. M. Jean, Bar Mallet, 1, rue Breteuil.

A LOUER villa Estaque-Péche, 9 pièces, piscine. Prix, 500 fr. S'adresser, 63, allées des Capucines, au magasin.

ON LOUERAIT de suite, banlieue, villa vide à aveir jardin, min. 4 pièces, jusqu'à Pâques, 100 fr. Faure, poste restante, Saint-Ferréol.

DANS VILLE littoral Méditer. on cherche à louer magasin vide, avec appart. rez-de-chaussée. Propriétaires faites of. à Mme Poylet, 33, Grande-Rue, Champagnole (Jura).

A LOUER petite chambre vide, pour personne seule, rue du Barceau, 9.

A LOUER maison à la Mazarde, quartier Montolivet. S'adr. Mme Basso, avenue Sigant, à Montolivet.

CHAMBRE meublée, demandée, quartiers C. Chapier-Aléas. Ecr. Bouquet, 10, rue Albert, à Montolivet.

ON ACHETE fonds de blanchisserie avec clientèle S'adres. à Malpassé, boulevard du Bosquet, 10.

A LOUER ou vendre, Bar-Hôtel roulage, rue Roquevaire, Napoléon, Aubagne.

A CEDER, cause mobilisation, grand bar-tabac, quartier d'endoume.

BAR, cause maladie, près caserne, pas de loyer, grosse recette. S'adresser, 63, allées des Capucines, magasin.

BAR, quartier Banque de France, Marseille. A vendre, 6.000 fr.; avant guerre faisait 80 à 100 fr. par jour, belle installation, bil-lard. A enlever.

SEULE, riche affaire, toujours loué. Beau quartier, à vendre, à Marseille, prix : 22.000 fr. dont 2/3 comptant, convient à veuve ou à famille.

TABAC, le meilleur marché de Marseille ; s'est vendu entre 20 et 25.000 fr. ; on le traiterait pour 12.000 fr.

MEUBLE, à Toulon, bonne et belle affaire sûre, prix 22.000 fr., dont 15.000 comptant ; clientèle sérieuse ; remis à neuf.

ACHETEURS, écrivez en confiance à P. Orléans, grosse recette. S'adresser, 63, allées en bars, cafés, tabacs-bar, dans B-du-R., Vauluis, Var, Gard.

Ecrire à Office de Publicités, à Salon (Bouches-du-Rhône).

OCASIONS

CARTES POSTALES merv. brôm. mat. viré, patr. ou fantais., vins guer., col. gélat., rital., toile peint., papeterie, 30 cartes et 1 broché, 1 fr. 40, 100 splend. par mat. viré bon papier, 84, rue Auvard, 35, rue Pastourelle, Paris.

MACHINE à coudre Singer pour la confection et autres, rue Vincent, 93, Menpenti.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue de la République, 10, rue de la République, 10.

A VENDRE bois blanc et bois de chêne pour l'industrie, scierie, rue